

PROGRAMME DE SALLE



arte

inrockuptibles

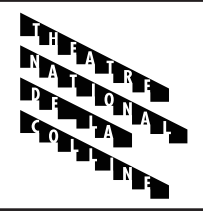


THÉÂTRE NATIONAL DE LA COLLINE

15, RUE MALTE-BRUN 75020 PARIS

WWW.COLLINE.FR

Grand Théâtre
du 15 septembre
au 10 octobre 2007



L'ACTE
INCONNU
(2007)

THÉÂTRE NATIONAL DE LA COLLINE

L'ACTE INCONNU

Grand Théâtre

du 15 septembre
au 10 octobre 2007

texte, mise en scène et peintures

Valère Novarina

scénographie **Philippe Marioge**

collaboration artistique **Céline Schaeffer**

lumière **Joël Hourbeigt**

costumes **Renato Bianchi**

musique **Christian Paccoud,**

Pinault et **Vastano** pour « *Le Tango corse* »,

Doret pour « *Le Petit Chevrier* »

dramaturgie **Pascal Omhovère,**

Roséliane Golstein

assistante mise en scène **Adélaïde Pralon**

assistant auteur **Sylvain Prudhomme**

maquillage **Suzanne Pisteur**

assistée de **André Michel**

avec

Léopold von Verschuer

Le Déséquilibriste

Manuel Le Lièvre Le Coureur de Hop

Michel Baudinat Le Bonhomme Nihil

Dominique Pinon Raymond de la matière

Dominique Parent Jean qui Corde

Olivier Martin-Salvan Le Chanteur

en catastrophe

Myrto Procopiou La Dame de pique

Agnès Sourdillon La Femme spirale

Véronique Vella

(sociétaire de la Comédie-Française)

Le Chantre 1

Valérie Vinci Le Chantre 2

Jean-Yves Michaux L'Homme nu

Christian Paccoud L'Esprit

Richard Pierre L'Ouvrier du drame

ÉQUIPE L'UNION DES CONTRAIRES

régie générale **Richard Pierre**

régie plateau et accessoires **Pierre Godard**

réalisation des peintures et accessoires

Jean-Paul Dewynter

stagiaire scénographie **Myrtille Debièvre**

construction du décor **Atelier de construction**

du Festival d'Avignon

réalisation des costumes **Luigi Paddeau**

et **Atelier Bas et Haut**

répétitrice **Amélie Enon**

direction de production **Clara Rousseau (Minijy)**

administration de production et diffusion

Séverine Péan *assistée de* **Elena Fantoni**

et **Nathalie Untersinger**

logistique **Elen Gadonna**

comptabilité **Marie Graindorge (Créatec)**

ÉQUIPE DU THÉÂTRE NATIONAL DE LA COLLINE

directeur technique **Daniel Touloumet**

directeur technique adjoint **Gilles Maréchal**

régie **Alain Dufourg**

chef opérateur son et vidéo **Jean-Marie Bourdat**

régie son **Sylvère Caton**

régie vidéo **Vincent Ségal**

chef électricien **André Racle**

chef électricien adjoint **Stéphane Hochart**

régie lumière **Stéphane Touche**

électriciens **Olivier Mage, Hervé Gendre, Cyril**

Leclerc, David Ouari, Frédéric Ronnel

chef machiniste **Yannick Loyzance**

chef machiniste adjoint **Bruno Drillaud**

machinistes **Thierry Bastier, Marjan Bernacik,**

Paul Millet, Guy La Posta, David Nahmanny,

Harry Toi, Ludovic Bardet, Frédéric Derlon,

Damien Michaud, Abdelaziz Mohsni,

Claude Moysan, Roland Reine

chef accessoiriste **Georges Fiore**

accessoiriste **Isabelle Imbert, Caroline Mexme**

chef habilleuse **Sonia Constantin**

habilleuses **Isabelle Flosi, Laurence Le Coz,**

Tassadite Chicki

chef maquilleuse **Vera Frossard**

construction décor et peintures

Ateliers François Devineau

atelier de construction du Théâtre National

de la Colline

chef constructeur **Jean-Pierre Croquet**

constructeurs **Nicolas Jacquard, Laëtitia Ribel,**

Brice Trinel

gestion des plans et conception 3D

Jean-Michel Platon

secrétariat technique **Julie Mercier**

production déléguée L'Union des contraires

coproduction Festival d'Avignon, Théâtre national de la Colline, Centre Dramatique National/Orléans-Loiret-Centre, Théâtre National Populaire – Villeurbanne, La rose des vents, Scène Nationale de Lille Métropole – Villeneuve d'Ascq.

avec l'aide du ministère de la Culture et de la Communication / Direction de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles, du Conseil Régional d'Ile-de-France, de l'aide à la production et à la diffusion du Fonds SACD.

remerciements à la MC93 Bobigny – Maison de la culture de la Seine-Saint-Denis.

remerciements amicaux à la Fondation Beaumarchais, à la SACD, à la Comédie-Française, à la Collection de l'Art Brut de Lausanne.

remerciements à Marion Ferry, à René Gonzalez.

L'ACTE INCONNU est paru en juillet 2007 aux Éditions P.O.L.

Le spectacle a été diffusé sur ARTE le 11 juillet ; une coproduction ARTE France, La Compagnie des Indes et L'Union des Contraires.

118. On ne comprend (on ne naît) qu'en allant se déchirer dans les paradoxes, sur le sol contradictoire.

119. Il est salutaire qu'il y ait en nous, au cœur de notre psyché et peut-être même au fond du corps, un centre vide qui échappe à la tyrannie logique.

120. Le théâtre est un lieu de perdition où nous refaisons l'expérience effrayante du chaos, où nous sommes décomposés : le lieu de la défaite humaine, le lieu où nous venons ensemble nous déconstruire : c'est un lieu commun où nous nous rassemblons pour qu' éclatent tous les lieux communs. L'acteur milite contre tout : contre la psychologie reçue, contre la sociologie reçue, contre le langage appris, contre tout savoir sur l'homme. Le plateau est le lieu d'une table rase.

Valère Novarina, *Lumières du corps*, P.O.L, 2006

J'étais sur les six heures à la descente de Ménilmontant presque vis-à-vis du Galant Jardinier, quand, des personnes qui marchaient devant moi s'étant tout à coup brusquement écartées, je vis fondre sur moi un gros chien danois qui, s'élançant à toutes jambes devant un carrosse, n'eut pas même le temps de retenir sa course ou de se détourner quand il m'aperçut. Je jugeai que le seul moyen que j'avais d'éviter d'être jeté par terre était de faire un grand saut si juste que le chien passât sous moi tandis que je serais en l'air. Cette idée plus prompte que l'éclair et que je n'eus le temps ni de raisonner ni d'exécuter fut la dernière avant mon accident. Je ne sentis ni le coup ni la chute, ni rien de ce qui s'ensuivit jusqu'au moment où je revins à moi. Il était presque nuit quand je repris connaissance. Je me trouvai entre les bras de trois ou quatre jeunes gens qui me racontèrent ce qui venait de m'arriver. Le chien danois n'ayant pu retenir son élan s'était précipité sur mes deux jambes et, me choquant de sa masse et de sa vitesse, m'avait fait tomber la tête en avant : la mâchoire supérieure portant tout le poids de mon corps avait rappé sur un pavé très raboteux, et la chute avait été d'autant plus violente qu'étant à la descente, ma tête avait donné plus bas que mes pieds.

Le carrosse auquel appartenait le chien suivait immédiatement et m'aurait passé sur le corps si le cocher n'eût à l'instant retenu ses chevaux. Voilà ce que j'appris par le récit de ceux qui m'avaient

relevé et qui me soutenaient encore lorsque je revins à moi. L'état auquel je me trouvai dans cet instant est trop singulier pour n'en pas faire ici la description.

La nuit s'avancait. J'aperçus le ciel, quelques étoiles, et un peu de verdure. Cette première sensation fut un moment délicieux. Je ne me sentais encore que par là. Je naissais dans cet instant à la vie, et il me semblait que je remplissais de ma légère existence tous les objets que j'apercevais. Tout entier au moment présent je ne me souvenais de rien ; je n'avais nulle notion distincte de mon individu, pas la moindre idée de ce qui venait de m'arriver ; je ne savais ni qui j'étais ni où j'étais ; je ne sentais ni mal, ni crainte, ni inquiétude. Je voyais couler mon sang comme j'aurais vu couler un ruisseau, sans songer seulement que ce sang m'appartint en aucune sorte. Je sentais dans tout mon être un calme ravissant auquel, chaque fois que je me le rappelle, je ne trouve rien de comparable dans toute l'activité des plaisirs connus.

Jean-Jacques Rousseau

deuxième promenade (extrait)

Rêveries du promeneur solitaire